

# À l'hôpital, gérer l'élan de solidarité

Depuis la semaine passée, le GHSO (Groupe hospitalier Sélestat-Obernai) reçoit de très nombreux dons et autres témoignages de solidarité. La gestion de cet afflux s'organise, tandis que des précautions sont prises pour prémunir les personnels soignants de la contagion.

L'élan de solidarité pour les personnels du GHSO (Groupe hospitalier Sélestat-Obernai) est à la mesure de la situation engendrée par l'épidémie de Covid : exceptionnel. « Au début, nous essayions de remercier tout le monde. Nous n'avons plus le temps, tant la générosité est grande, s'enthousiasme Sevda Karaduman, la chargée de communication. Nous sommes encore en train de réfléchir à comment faire pour nous organiser ».

## Deux, trois... 12 000 masques

Dès la semaine dernière, « les boulangers et restaurants du coin » ont livré viennoiseries et repas. Samedi et dimanche, les Villes de Sélestat et Obernai ont offert les petits pains. Les dons concernent aussi les équipements de protection. L'entreprise Supra d'Obernai a offert près de 12 000 masques, l'entreprise Daramic 5 000 masques (au GHSO et au commissariat). Le GHSO a reçu 16 combinaisons du comptoir agricole de Hochfelden et, suite à l'appel lancé par le député Antoine Herth, 3 000 combinaisons de l'entreprise Tereos de

Marckolsheim, livrées par les Transports Herbrich. « Beaucoup de particuliers donnent aussi deux ou trois masques, c'est adorable, relate Sevda Karaduman. Au total, cela représente une vingtaine de personnes par jour ».

## « Tous les dons partent en service hygiène »

Si ces marques de solidarité touchent, « le flux pose aussi problème, note la chargée de communication. On veut éviter que les gens se déplacent. » La procédure suivante est donc la plus adaptée : « Les gens nous appellent, et nous réceptionnons le matériel à l'extérieur, devant l'administration. Nous demandons aux gens de déposer et de repartir ». Ensuite, « tous les dons partent en service hygiène ».

Ce sont ces considérations d'hygiène, alors que la situation se tend dans les services de prise en charge des malades, qui ont conduit la cellule de crise du GHSO à prendre la décision de ne plus accepter les denrées périssables. « La mort dans l'âme, affirme Manuel Klein, le directeur du GHSO. Couscous, paella, sushis, pizzas... les personnels étaient enchantés. Mais nécessité fait force de loi. Nous ne voulons faire prendre aucun risque au personnel. Chez nous, les règles sont drastiques. »

À tous ces dons, y compris péculaires, s'ajoutent les offres de services. Des personnels libéraux proposent leur aide. « Depuis jeudi dernier, un ostéopathe prend en charge les personnels.



Djerba Mohamed Hier, à 13:05 - Pour remercier nos soignants, nous avons livré du couscous à Couscous, au menu du dernier repas offert livré ce week-end à l'hôpital de Sélestat. La semaine dernière, paella, sushis et pizzas avaient fait le bonheur des personnels. La cellule de crise a pris la décision de ne plus accepter les denrées périssables, pour éloigner le risque de contamination. Capture d'écran Facebook

Les deux magasins Leclerc de Sélestat ont créé une caisse prioritaire pour les soignants. Et la

Croix blanche de Strasbourg a installé un poste médical avancé au niveau des urgences, pour le

tri des victimes. Tous les renforts médicaux sont les bienvenus, rappelle Sevda Karaduman.

## Un appel pour les logements vacants

Le GHSO a aussi lancé un appel aux propriétaires de « logements meublés vides, Airbnb, gîtes ou chambres d'hôtes », relayé par les services de la Ville de Sélestat, pour accroître son audience. L'objectif : accueillir uniquement des personnels, et non des patients, contrairement à une information qui a circulé ces derniers jours. Une quarantaine de propriétaires et l'hôtel Bey-sang à Châtenois y ont répondu.

Manuel Klein explique : « Pour l'instant, nous n'utilisons pas ces logements. Mais le fait qu'on sache qu'ils sont à disposition est très positif pour nous. On le note. Parce que je rappelle qu'on n'en est pas au pire. En cas de problème, on pourra compter dessus pour confiner le personnel ».

Un discours qui rejoint celui sur les équipements de protection : « Pour l'instant, les stocks permettent de tenir, assure le directeur. Mais que toutes les propositions soient faites : nous y répondrons au cas par cas ».

Manuel Klein conclut : « Un grand merci à tous pour cette solidarité. Même si nous n'utilisons pas tout, ça fait grand bien au personnel de savoir que tout le monde s'inquiète pour nous. Et ce qui nous fait plaisir, ce sont les applaudissements à 20 h. Même s'ils nous rappellent la situation dans laquelle on est, ils nous font chaud au cœur ».

Romain GASCON

Contact par téléphone au 03 88 57 56 88 ou par courriel : solidarite.coronavirus@ghso.fr.

## Vers une 4<sup>e</sup> « unité Covid »



Le GHSO attend ce mardi la livraison de respirateurs pour ouvrir six lits de réanimation. Photo DNA/Laurent RÉA

Alors que Manuel Klein, le directeur du GHSO (Groupe hospitalier Sélestat-Obernai), avait annoncé la semaine passée l'ouverture anticipée d'une troisième « unité Covid » dès le week-end, celle-ci a dû encore être avancée de quelques jours. Depuis jeudi, trois services sont intégralement dédiés au coronavirus, portant la capacité d'accueil de malades atteints du Covid-19 à 99 places.

Et, face à la hausse des contaminations, la dynamique se poursuit : « Nous sommes en train de réduire au maximum les lits consacrés aux autres disciplines », explique le directeur.

Ainsi, la fermeture du service de chirurgie ambulatoire devrait permettre d'ouvrir une quatrième unité. « Les services de médecine seront tous des services Covid. Et nous envisageons l'ouverture d'une cinquième unité », confie-t-il.

## Huit respirateurs pour six lits de réanimation

Dans le même temps, toutes les mesures possibles sont prises pour soulager et protéger le personnel soignant, mis sous pression, explique Manuel Klein : « Nous sommes en train de créer une équipe composée

de personnels administratifs et techniques pour traiter les flux logistiques. Nous voulons éviter aux soignants tous les déplacements et toutes les tâches qui les amènent à sortir des services ».

L'établissement attend ce mardi la livraison de huit respirateurs, qui permettront la mise en service de six lits de réanimation. « En plus de ceux de l'unité de soins continus, dans laquelle plusieurs malades atteints du Covid sont déjà intubés, note le directeur. Au total, cela devrait nous permettre de prendre en charge entre 10 et 14 patients ».

RG

## EN RELIEF

### Prendre soin des aînés et des personnes isolées

L'obligation de confinement consécutive à l'épidémie de Covid-19 peut toucher lourdement les personnes âgées et les personnes isolées. Des initiatives privées contribuent à y remédier, à l'instar de celle de Jérôme Bier. Si « Traiteur Jérôme » a dû fermer à cause d'une charge de travail en baisse, l'entrepreneur continue de livrer des repas à des aînés qui en ont besoin, entre Fouchy et Sélestat.

#### Prendre contact avec la Maison des aînés et des aidants

À Sélestat et dans ses environs, le CCAS (Centre communal d'action sociale) et la Maison des aînés et des aidants sont en charge de la coordination des actions menées pour les personnes isolées et fragiles. Les personnes âgées, handicapées et les aidants de Sélestat peuvent prendre contact avec la Maison des aînés et des aidants au 03 69 33 25 99. Les per-



Jérôme Bier « reste fidèle aux aînés » qui en ont besoin en continuant à leur livrer des repas. Photo L'Alsace/Romain GASCON

sonnes isolées sont invitées à prendre contact avec le CCAS au 03 88 58 85 80 ou au 03 88 58 85 81.

### À Ohnenheim, des masques en tissu gratuits

L'épidémie de Covid-19 donne lieu à de beaux gestes de solidarité. Touchée « par la situation sanitaire et les manques cruels de moyens », Anissa Kieffer s'est mise en tête d'aider, à son échelle. En temps normal, son entreprise Ça surpiq chez N & M, installée à Ohnenheim, propose des produits variés pour la maison, fabriqués dans la philosophie du « zéro déchets ».

Anissa Kieffer a découvert, dans plusieurs groupes de couture auxquels elle participe sur Internet, qu'il était possible de fabriquer des masques en tissu. Elle s'est lancée : « Bien sûr, ils ne protègent pas autant que des FFP2, mais c'est toujours mieux que rien ! Je les confectionne avec du coton et du polyester. Pour l'instant, j'en ai confectionné une trentaine et la demande ne cesse d'augmenter ».



Les jolis masques de Ça surpiq chez N & M. Doc. remis